



# Charles Stépanoff »

France

## Ressources en ligne

Qu'il se penche sur les mondes invisibles des rituels chamaniques en Sibérie ou sur les pratiques de chasse dans les communes rurales françaises, Charles Stépanoff ne cesse d'interroger le rapport paradoxal de l'humain au non-humain. Après des études de philosophie à l'École Normale Supérieure, il se lance dans l'anthropologie et soutient une thèse sur le chamanisme de peuples turcophones de Sibérie du Sud (2007). Directeur d'études à l'École pratique des hautes études (chaire « Religions de l'Asie septentrionale et de l'Arctique ») et membre du Laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France, il mène aussi de longues enquêtes de terrain. C'est à partir d'elles qu'il appuie ses réflexions sur les rites, les mythologies ou le néochamanisme occidental - comme dans *Le chamanisme de Sibérie et d'Asie centrale* (Gallimard, 2011) co-écrit avec Thierry Zarcone.

Son dernier ouvrage, *L'Animal et la mort. Chasses, modernités et crises du sauvage* (La Découverte, 2021) interroge la violence exercée par l'homme sur le vivant. Il est l'aboutissement d'une enquête de deux ans où l'anthropologue s'est immergé dans les milieux ruraux français pour y comprendre les rapports complexes entre chasse, protection et compassion. L'auteur s'appuie aussi sur l'histoire et la philosophie pour analyser en profondeur les rituels ruraux, les résistances à la modernité et l'érosion de la biodiversité.

## *L'Animal et la mort. Chasses, modernités et crises du sauvage* (La Découverte, 2021)

La modernité a divisé les animaux entre ceux qui sont dignes d'être protégés et aimés et ceux qui servent de matière première à l'industrie. Comment comprendre cette étrange partition entre amour protecteur et exploitation intensive ? Parce qu'elle précède cette alternative et continue de la troubler, la chasse offre un point d'observation exceptionnel pour interroger nos rapports contradictoires au vivant en pleine crise écologique.

À partir d'une enquête immersive menée deux

années durant, non loin de Paris, aux confins du Perche, de la Beauce et des Yvelines, Charles Stépanoff documente l'érosion accélérée de la biodiversité rurale, l'éthique de ceux qui tuent pour se nourrir, les îlots de résistance aux politiques de modernisation, ainsi que les combats récents opposant militants animalistes et adeptes de la chasse à courre. Explorant les cosmologies populaires anciennes et les rituels néosauvages honorant le gibier, l'anthropologue fait apparaître la figure du « prédateur empathique » et les rapports paradoxaux entre chasse, protection et compassion. Dans une approche comparative de grande ampleur, il convoque préhistoire, histoire, philosophie et ethnologie des peuples chasseurs et dévoile les origines sauvages de la souveraineté politique.

Au fil d'une riche traversée, cet ouvrage éclaire d'un jour nouveau les fondements anthropologiques et écologiques de la violence exercée sur le vivant. Et, en questionnant la hiérarchie morale singulière qu'elle engendre aujourd'hui, il donne à notre regard sensible une autre profondeur de champ.